

APCS -  
ALGERIE

## LE DEPISTAGE COMMUNAUTAIRE DANS UN CONTEXTE DE FAIBLE PREVALENCE

*Capitalisation du processus de mise en œuvre du dispositif  
de dépistage communautaire en Algérie*



## SOMMAIRE

1. Introduction : situation en Algérie	3
2. L'APCS, pionnière du dépistage et du soutien aux populations clés	4
3. Le Centre de Dépistage Volontaire (CDV)	5
4. L'unité de dépistage mobile	11
5. Activités développées grâce au dépistage fixe et mobile	13
6. Principaux résultats obtenus par l'APCS	14
7. Plaidoyer local, régional et international	19
8. Ce qu'en disent bénéficiaires et partenaires	21
9. Les partenaires de l'APCS	22



*« Alors qu'il reste le point d'entrée pour la prise en charge, le dépistage reste le maillon faible dans la région MENA en raison de plusieurs obstacles, dont le plus important est le poids de la stigmatisation et de la discrimination ».*

**Dr. Aziz Tadjeddine, Président de l'APCS**  
**Atelier régional de la Plateforme MENA, Tunis, 28 et 29 mai 2015**

Cet exercice de capitalisation a bénéficié de l'accompagnement technique de la Plateforme ELSA, sur financement de l'Agence Française de Développement et de la Mairie de Paris.

Après une formation initiale de l'équipe en avril 2014 à Lomé (Togo), la collecte des données réalisée par l'APCS a permis d'effectuer une série d'entretiens individuels et de focus-groups avec les membres de l'association, les personnes bénéficiaires des services, ainsi qu'avec les partenaires de l'association. Ces entretiens ont permis d'analyser ce processus de mise en œuvre d'un dispositif de dépistage communautaire dans un contexte de faible prévalence.

**Oran (Algérie), 2016**

**Les partenaires techniques et financiers de cet exercice de capitalisation :**



**MAIRIE DE PARIS**





## 1. Introduction : situation en Algérie



« L'Algérie est un pays à épidémie peu active dans la population générale avec une séroprévalence inférieure à 0,1% mais concentrée selon les enquêtes nationales de séro-surveillance réalisées à ce jour dans certaines populations clés comme les professionnelles du sexe [PS] (3.95% en 2007), les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes [HSH] (10 % en 2008) les patients consultant pour une infection sexuellement transmissible [IST] (2.42% en 2007). En 2013, l'Algérie a mené un programme de prévention de proximité auprès de PS féminins mais aucune nouvelle enquête dans 7 sites sentinelles et dans les autres populations clés [HSH, consommateurs de drogues injectables UDI]]. Par ailleurs, une séroprévalence de la syphilis de 7.41% a été retrouvée, en 2013, chez les PS.

Les estimations et projections de Spectrum relatives à l'épidémie du VIH, en Algérie, effectuées à la fin 2013, montrent un nombre de PVIH estimé à 23 725 dont 15 166 ont besoin des traitements ARV. On note, en outre, une féminisation de l'épidémie car 55 % des personnes infectées sont des femmes. La tranche d'âge de 20 – 35 ans est la plus touchée par l'épidémie, ce qui démontre une vulnérabilité accrue des femmes. En l'absence d'une enquête de séroprévalence récente, Spectrum estime la séroprévalence dans la population générale à moins de 0,1%.

Par ailleurs, ce logiciel estimait, pour l'Algérie, fin 2013 à :

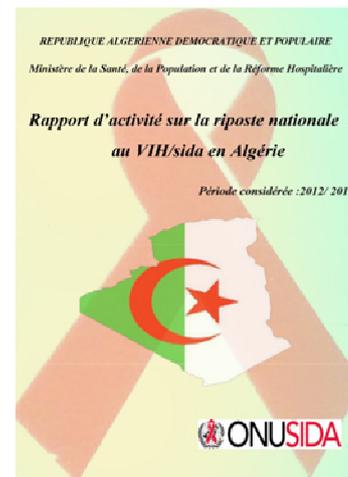
- ✓ 10 594, hommes et 13 131 femmes,
- ✓ 854 le nombre des femmes enceintes séropositives donnant une naissance par an,
- ✓ 257 le nombre estimé de nouvelles infections du VIH pédiatriques par an,
- ✓ 782 le nombre estimé d'enfant d'enfants âgés entre 1 et 4 ans vivant avec le VIH.

Le rapport de la riposte nationale au sida 2014 se situe, donc, dans un contexte épidémiologique caractérisé, ces dernières années, par le fait que l'épidémie du VIH en Algérie est de type concentrée sur les populations clés identifiées les plus exposés au risque : les PS, les HSH, les CDI. L'interaction avec les PS, le brassage des populations, les comportements sexuels à risque, la mobilité entre le Nord et le Sud (routiers, personnels en uniforme), les situations de précarité, les phénomènes de migration transfrontalière ainsi que certains déterminants socio comportementaux (déni de la maladie, travail du sexe...) sont autant de facteurs de risque de propagation de l'épidémie ».

(...) « Au cours de l'année 2013, le nombre de personnes dépistées volontairement est de plus 68 779: il est en nette progression par rapport à 2012 ce qui a permis de détecter 749 cas . Le taux d'acceptation est compris entre 76.3% pour les hommes et 88.5% pour les femmes. 6. Toutefois, Il convient en outre de mentionner que la propagation du virus reste à craindre, étant donné que la dernière estimation de la prévalence du VIH a permis d'évaluer le nombre de PVIH sans connaître leur statut sérologique à environ 15 000 personnes.

L'enquête MICS4 qui a porté sur plus de 38 000 femmes et filles âgées entre 15 et 49 ans (...) a montré un manque d'information sur le lieu d'implantation des CD et le faible recours au dépistage volontaire : 17 % ont connaissance des CD et 5,5% des femmes, âgés de 15 à 49 ans, ont déclaré avoir subi le test VIH au cours des 12 derniers mois et en connaissent les résultats ».

***Rapport d'activité sur la riposte nationale au VIH/sida en Algérie,  
Ministère de la santé, de la population et de la réforme hospitalière***





## 2. L'APCS, pionnière du dépistage et du soutien aux populations clés

L'Association de Protection Contre le Sida (APCS : *Hak El Wikaya*) a été créée le 1er mars 1998. L'objectif assigné est de répondre à des besoins non satisfaits en matière d'information, d'éducation, de communication et de prévention en ce qui concerne le sida pour le grand public en particulier les personnes en difficulté et vivant dans des conditions précaires et/ou difficiles.

Très vite, la problématique du sida dans notre pays a été à la fois révélatrice de la place de la santé dans le développement mais aussi de **la présence de discriminations, de stigmatisations à l'encontre des personnes du fait de leur séropositivité mais également de communautés vulnérables (Femmes, HSH, migrants).**

Son champ d'action initial était la wilaya d'Oran. Il s'est progressivement élargi aux autres wilayas de la région ouest (11 wilaya), et actuellement nous essayons de répondre progressivement aux besoins de personnes, de malades du reste du territoire nationale. L'APCS fait un travail très important envers les populations clés : hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, travailleuses du sexe, migrants.

### Ses domaines d'actions :

- Sensibilisation des populations vis-à-vis du VIH/sida/IST
- Dépistage Gratuit, Volontaire, Anonyme et Rapide du VIH-Sida : Centre de Dépistage fixe et mobile
- Prise en Charge Psychologique
- Soutien juridique aux Personnes vivant avec le VIH
- Prévention de la Transmission Mère-Enfant
- Plaidoyer (Juristes, Imams) pour influencer la réponse nationale sur les droits et pour l'accès aux soins de qualité



### L'APCS est pionnière :

- **Premier CDAG associatif en Algérie**, ce qui représente une brèche importante et qui pourrait complètement bouleverser les pratiques dans le pays et ce en permettant aux groupes vulnérables d'accéder aux services de soins officiels jusque-là impossible du fait de leur stigmatisation systématique.
- Les seuls à **dénoncer publiquement les ruptures de stock d'ARV** poussant le ministère à régulariser la situation.
- Première association en Algérie à mettre en place un programme de prévention des risques chez les **homosexuels**. Ces activités de prévention auprès de ce groupe permettent de travailler sur l'estime de soi, de rompre l'isolement, de lutter contre les discriminations et de rassembler des éléments pour le plaidoyer.
- **Constitution d'un pool d'avocats** membres actifs de l'APCS qui défendent les atteintes aux libertés des personnes dites vulnérables (HSH, TS, ...).
- **Mise en place un programme de PTME** (Prévention de la Transmission de la Mère à l'Enfant) dans 4 Wilayate: Oran, Tiaret ; Sidi belabes, Saida. Le premier du genre en Algérie.

### Les stratégies différenciées par groupes prioritaires :

- **MSM / Men who have Sexual relations with Men** : interventions des éducateurs pairs auprès de leurs pairs avec une référence vers le CDV, la psychologue, le médecin référent des IST, si nécessaire.
- **Travailleurs du Sexe (TS)** : l'animation du groupe de parole TS à Oran.
- **Migrants** : l'APCS en réponse à cette situation émergente de migration, a fait de la population migrante une de ses priorités pour son plan d'action à partir de l'année 2013. L'identification et la connaissance de cette population va nous permettre de mieux répondre à leurs besoins en matière de prévention, de prise en charge et surtout de lutte contre la stigmatisation et la discrimination et la défense de leurs droits
- **Usagers de drogue** : identification et connaissance de personnes usagères de drogues pour accompagnement vers le dépistage et le soin.



### 3. Le Centre de Dépistage Volontaire (CDV)

#### Historique de la naissance du CDV : AMEDIS & Mairie de Paris

Le Centre de Dépistage Volontaire (CDV), ouvert grâce à un financement de la Mairie de Paris et le soutien du programme « Actions Maghreb Europe (AMEDIS) » d'AIDES, reste la plus grande réalisation de l'APCS. L'APCS d'Oran a aménagé des locaux au sein d'un centre de santé au cœur du quartier Gambetta. A ce jour, il reste le seul centre associatif à l'échelle nationale qui répond aux normes internationales en matière de qualité et de confidentialité. Grâce au CDV, nous avons pu mettre en place un système efficace de collecte, de traitement et d'analyse de données statistiques.

#### 2006, Inauguration du CDV avec la DSP, le doyen et les partenaires

Inauguré en présence de la Direction de la Santé et de la Population (DSP), du doyen et des partenaires (voir photos ci-dessous), le Centre de Dépistage Volontaire reste le point nodal et le carrefour de nos activités. En effet, l'essentiel de notre stratégie de lutte contre le sida est organisée autour de ce CDV, d'où l'importance de le pérenniser et de le renforcer.



#### 2007, Journée internationale pour la promotion du dépistage

Le 4 mars 2007 marque l'organisation d'une journée thématique internationale sur la promotion du dépistage, avec l'aide de la Mairie de Paris, en présence des autorités locales (DSP, différents secteurs sanitaires, APW, APC) et d'associations internationales : française (AIDES), Marocaine (ALCS), Tunisienne (ATL), Mauritanienne (Espoir et vie). 250 personnels de santé y ont participé.



Cette journée fortement médiatisée a été un "starter" pour le programme de dépistage à Oran, plusieurs campagnes d'information et de sensibilisation ont été réalisées dans la foulée, tant au niveau de collectivités fermées (lycées, campus universitaires, centres de formation, centre d'information et animation des jeunes - CIAJ) que par la radio, la presse écrite la télévision.



## Organisation et fonctionnement du CDV

Premier et unique centre de dépistage associatif en Algérie et mis en place en 2006 avec le soutien de l'association française AIDES, le CDV animé par l'APCS :

- Répond aux normes universelles ;
- Propose un véritable espace d'échange et de partage ;
- Est tenu par des médecins formés et recrutés comme salariés ;
- Est ouvert avec des horaires adaptées y compris pendant les week-ends ;
- Utilise les tests rapides de dépistage depuis l'ouverture du centre en 2006 ;
- Assure la confirmation des tests positifs par la technique de l'ELISA.
- Oriente et accompagne les personnes séropositives, après leur test, vers les différents services de l'APCS.

*« Savoir pour agir. Je crois au fond que c'est ce qui a motivé l'APCS pour organiser cette journée sur le dépistage, qui est un outil fondateur dans la lutte contre le sida et qui doit nous permettre de relever les enjeux sans cesse renouvelés de la lutte contre le sida dans nos pays si différents, mais au fond si proches, par leur histoire et leur dimension humaine ».*

**Christian SAOULT Président  
d'AIDES, Oran 2007**



## Le CDV, un centre de formation sur le counselling

*Formation des médecins sur le counselling et le dépistage par l'équipe de l'APCS*



*Formation sur la transmission mère enfant*



*Formation des pairs-éducateurs*



*Formation de formateurs (sages femmes et médecins) à Oran, Mascara et Tiaret*







16 Le Quotidien d'Oran  
Lundi 26 février 2007

## Le dépistage VIH/sida sous la loupe

H.B.

L'association de protection contre le sida «Hak El Wikaya» organise, dimanche prochain, une journée d'étude euro-maghrébine sur le thème «Dépistage VIH sida». Cette manifestation, qui aura lieu à l'ITSP d'Oran, est organisée en partenariat avec «AIDES France», avec le soutien financier de la Mairie de Paris. Après la cérémonie d'ouverture d'usage qui se fera en présence du wali d'Oran,

M. Sekrane Tahar, place aux communications avec une première allocution de M. Christian Saoult, président AIDES France, intitulée «Le sida: réalités et perspectives». Suivra une communication sur la situation épidémiologique du VIH sida en Algérie et dans la région Ouest du pays, avant que la parole ne soit donnée au représentant de l'ONU Sida qui parlera du dépistage et des nouvelles orientations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). La séance du ma-

tin sera clôturée par un exposé de H. Aït Mohand de l'hôpital Pitié Salpêtrière de Paris qui présentera l'expérience de cet établissement hospitalier dans le dépistage et la prévention materno-fœtale. L'après-midi, on prévoit des interventions de participants qui feront le déplacement du Maroc et de la Tunisie entre autres. Les travaux de cette journée thématique seront clôturés par une lecture des recommandations présentée par Megdad, coordinateur AMEDIS.

LUTTE CONTRE LE SIDA

## Un centre de dépistage pour la wilaya

«Un dépistage anonyme, gratuit, volontaire et où toutes les conditions seront assurées pour respecter la confidentialité ainsi que l'aspect psychologique et social de la personne pré et post-test.»

Un centre de dépistage du sida/VIH sera mis en place. À la fin de cette année, au niveau de l'association de protection contre le sida dont le siège se trouve au sein de l'observatoire régional de santé, l'ORS. Cette initiative est la première du genre à l'échelle nationale, puisque jusqu'à présent, tous les dépistages du virus VIH s'effectuaient au niveau des centres de transfusion sanguine, CTS. En collaboration étroite entre l'association et la direction de la Santé de wilaya, ce centre permettra un dépistage anonyme, gratuit, volontaire et où toutes les conditions seront assurées pour respecter la confidentialité ainsi que l'aspect psychologique et social de la personne pré et post-test» affirme le Pr. Tadjeddine, président de l'association et épidémiologiste. Ce centre sera aussi le fruit d'un partenariat avec l'association AIDES France, un organisme engagé dans la lutte contre le sida dans différents pays du monde, notamment en Afrique et dans les pays du Maghreb. «Le problème de dépistage se pose depuis une dizaine d'années et il fallait séparer le problème de la transfusion sanguine et celui du sida. Le dépistage du sida ne doit pas se faire de manière accidentelle lors des dons de sang ou des bilans demandés pour des malades pour une quelconque autre pathologie» explique notre interlocuteur. L'association propose également aux citoyens, une assistance par téléphone pour faciliter l'accès à toute information ou renseignement concernant la maladie et son dépistage «des gens sont très réticents du fait de l'aspect qui reste tabou



Un danger qui se pose pour toute la société puis sa déclaration en 1985. Raison pour laquelle on tend à assurer toutes les conditions nécessaires pour mettre les gens en confiance mais surtout pour les sensibiliser sur la gravité de la maladie. Car le sida ne reste plus le problème des groupes à risque comme les prostituées, les homosexuels ou les toxicomanes, mais c'est un danger qui se pose pour toute la société et nul n'est à l'abri si toutes les mesures de prévention ne sont pas prises», ajoute le spécialiste.

CONSTAT

En effet, un seul contact avec le virus, par voie sexuelle ou sanguine et la personne risque la contamination par cette maladie qui fait ravage dans le monde

ligne notre interlocuteur. Et d'ajouter: «de plus en plus de femmes sont victimes du sida à leur insu ou malgré elles, à cause d'un conjoint malade. Beaucoup viennent au siège de l'association pour déplorer leur cas. Même sachant que leurs maris sont atteints du virus, ces femmes dont les contraintes sociales et financières sont fortes, se retrouvent obligées, voir violentées par leurs conjoints pour continuer une vie conjugale, notamment sexuelle malgré le danger évident et imminent de la transmission du virus. C'est un grand problème dont il faut soulever le débat, car de nouvelles victimes risquent leurs vies chaque jour. Sur le plan des chiffres, il faut dire qu'ils sont peu significatifs. Il faut surtout et au moins multiplier chaque chiffre donné par 10, selon l'ONU sida.» Le spécialiste insiste avant tout sur une politique de dépistage qui doit être mise en place, en parallèle à une prise en charge totale du malade sur les plans social, médical et professionnel. «Le sida est également un problème de société où on voit la pratique du sexe débiter à des âges de plus en plus précoces, des relations sexuelles qui se font en dehors de toute protection avec des pratiques très dangereuses qui multiplient le risque de transmission du VIH», précise notre interlocuteur. Absence de campagne de dépistage, beaucoup de dissimulation et un manque flagrant de communication et d'information font que le sida prend de plus en plus d'ampleur dans son évolution qui reste ignoré, en l'absence d'étude de séroprevalence et en se limitant à des chiffres qui ne représentent que les cas dépistés so-

08 Le Quotidien d'Oran  
Mercredi 09 juillet 2014

Lutte contre le sida

## Les artistes s'impliquent

Une campagne de sensibilisation sur l'importance du dépistage du VIH sida est lancée depuis une semaine par l'association de protection contre le sida APCS (hak wikaya).  
Mokhtaria Bensaâd

Une campagne qui fait intervenir des stars de la chanson et de la comédie, connues à l'échelle nationale, pour mieux faire passer le message. Ils étaient très nombreux ces personnalités connues dans le monde du spectacle à répondre favorablement à l'appel de l'association pour ainsi contribuer à travers des spots publicitaires à mieux faire passer le message. Mustapha Himoune de «Bila Houdoud», la chanteuse Rym Hakiki, cheb Réda, le chanteur Hadj Maâti, le musicien Kouider Berkane, la chanteuse Souâd Bouali, le groupe rap Tox, la comédienne Bakhta de «Toulati Amdjad» et bien d'autres stars se sont mobilisés dans cette lutte contre le VIH. Des affiches ont été réalisées avec ces personnalités sur lesquelles on peut lire «le sida nous concerne tous. Viens faire le dépistage au centre de dépistage volontaire situé à 1 rue Hô Chi Minh au centre-ville d'Oran.»

Ermir Boualem, membre de cette association, organisateur de cette campagne, nous a expliqué que le but de cette



opération est de toucher un large public et lui faire connaître les avantages d'un dépistage qui est anonyme, gratuit et sans aucun risque. Pour le président de l'APCS, le Dr Aziz Tedjeddine, «le traitement existe actuellement et le sida n'est plus une maladie très grave. Il est considéré comme une maladie chronique comme toutes les autres pathologies. Il reste, cependant, que le sida est synonyme de stigmatisation et de discrimination dans notre société, ce qui représente un handicap pour les personnes vivant avec le VIH». Pour lutter contre ces mentalités, l'association mène des campagnes de sensibilisation loin des préjugés et des jugements avec le seul objectif de permettre une prise en charge des mala-

des dans les meilleures conditions et d'informer le grand public sur l'évolution des traitements contre le sida.

Notons que 20.000 personnes ont été dépistées jusqu'à présent à l'échelle nationale, selon le Dr Tedjeddine, tandis que 6.000 personnes sont appelées à être dépistées. Tous les efforts doivent être déployés pour convaincre la population à aller faire ces tests sans avoir peur d'être jugé ou rejeté, a souligné le président de l'APCS, qui estime que beaucoup reste à faire pour lutter contre cette maladie. En effet, le dernier rapport de l'ONU Sida, publié la semaine dernière, a considéré les pays arabes comme le mauvais élève, arguant qu'il n'y a pas une évolution favorable dans la lutte contre le sida dans ces pays.



## 4. L'unité de dépistage mobile

Le lancement du CDV mobile en 2014, le 1<sup>er</sup> du genre en Algérie, permet de développer l'activité de dépistage (hors CDV fixe de l'APCS) par l'accessibilité à un nombre plus élevé de personnes, les plus vulnérables, notamment les personnes en situation de précarité. Il permet de proposer la réalisation du test en direct, lors des actions de prévention avec l'implication des éducateurs pairs.



Le développement du dépistage en stratégie mobile a été rendu possible par l'acquisition d'un véhicule aménagé à travers le soutien de la Mairie de Paris et de l'appui financier de l'APW d'Oran, mais aussi par l'implication des autorités algériennes, qui facilitent le déplacement de l'unité mobile et permettent ainsi l'organisation de campagnes nationales de dépistage en privilégiant les populations clés.



### L'ALGÉRIE PROFONDE / ACTUALITÉS

#### L'ALGÉRIE PROFONDE

## Inauguration de l'unité de dépistage mobile à Oran

Ce jeudi, l'Association de protection contre le sida (APCS) a inauguré la première unité de dépistage mobile du sida en Algérie. Une cérémonie a été organisée à cette occasion regroupant les responsables et bénévoles de l'APCS, les partenaires locaux (santé, Sécurité de wilaya, élus), mais également des partenaires traditionnels comme AIDES France ou encore l'Association marocaine de lutte contre le sida. Pour que ce projet devienne réalité, il aura fallu des mois de travail et le concours de la mairie de Paris qui a fait don du véhicule mais aussi l'appui financier de l'APW d'Oran. Fort déjà de l'expérience d'un centre de dépistage volontaire anonyme et gratuit géré par l'APCS, qui fonctionne depuis des années, ce véhicule va permettre aux équipes de médecins bénévoles d'aller au plus près des populations, notamment des jeunes pour leur permettre et les convaincre de se faire dépister gratuitement. Car en matière d'épidémie du VIH/Sida les chiffres réels ne peuvent qu'inquiéter avec pas moins de 6 nouveaux cas par semaine. Rien que pour cette année, quelque 6 000 nouveaux cas de sida ont été dépistés, ajoutés aux 20 000 séropositifs algériens déjà reconnus selon les chiffres de l'ONU/sida. Profitant de la rencontre, les membres de l'APCS évoquent des chiffres sur la prévalence du VIH/sida, qui est officiellement d'un peu plus de 1% dans la population générale, ce chiffre passerait à plus de 8% de prévalence dans les populations à risques. Cela prouve une concentration de l'épidémie dans les groupes de personnes dites vulnérables et à risques que sont les homosexuels, les travailleuses du sexe et les usagers de drogues. En Algérie, les tabous sont encore très forts autour du sida au point où de nos jours l'accès aux soins est refusé aux personnes séropositives, l'investigation médicale également leur est interdite. Une stigmatisation qui est encore plus forte vis-à-vis des travailleuses du sexe et des homosexuels. L'enjeu aujourd'hui que ce soit pour la population, les pouvoirs publics et les associations est d'agir de concert en faveur du dépistage. "C'est lors des 6 premiers mois que ce fait la contamination, connaître son statut de séropositif est donc primordial, il est aussi important pour accéder ensuite au traitement à vie. C'est en connaissant leur statut que le comportement change et que l'on prend des précautions pour faire cesser la chaîne de contamination", dira un intervenant.

D. L

### Sorties sur le terrain



# Une unité mobile de dépistage du sida, en décembre



Salah C.

À la fin des années 1980, le Centre de dépistage volontaire (CDV) d'Oran, ouvert en 2007, où la pertinence du travail et des résultats fournis par l'association «Hak El Wikaya» ont été salués par les institutions. Autre démarche, unique dans le monde arabe, initiée par l'association «Hak El Wikaya», saluée par les participants à cette rencontre, à laquelle ont pris part des représentants de la direction de la Santé et de la Population, de la direction de l'Action sociale et de la Société civile, est d'avoir tissé un partenariat privilégié avec des imams de la wilaya d'Oran. Il s'agit d'un noyau d'imams qui partagent les mêmes convictions et qui accompagnent, fidèlement, des actions de cette association. L'APW d'Oran s'engage, dans ce projet associatif, pour dépister le plus grand nombre de personnes, à travers les communes de la wilaya, par la voix de son président, Abdelhak Kazi Tani.

Le sida est une maladie grave, mais son dépistage permet de limiter ses effets. L'association «Hak El Wikaya» a organisé, dans cette ville, une rencontre pour discuter de son état des lieux et de la manière de l'Oran à travers son comité d'urgence. Elle a lancé un appel à toutes les institutions publiques et à s'impliquer dans cette lutte. Cette action est un acte de responsabilité du fait que les plus de deux millions de personnes infectées par le VIH, dans le monde, sont atteintes à la dernière période par l'APCS depuis 2006, date de sa création. M. Lahbib, directeur de l'association, nous précise que le sida mobile permet d'élargir le champ d'intervention, des équipes de dépistage sur les populations vulnérables. Cette initiative a été accueillie par la population et les associations locales. Elle a permis de sensibiliser les citoyens et de leur faire connaître les risques de cette maladie. Elle a également permis de sensibiliser les populations vulnérables et de leur faire connaître les risques de cette maladie. Elle a permis de sensibiliser les citoyens et de leur faire connaître les risques de cette maladie.

Il s'agit de rendre le dépistage accessible à toutes les personnes, dont aussi bien les femmes, les enfants et les jeunes, a-t-il souligné, lors d'une conférence qu'il a animée, à l'occasion d'une journée de sensibilisation sur le VIH/SIDA, organisée à l'APW. Un appel a été lancé, également, par la vice-présidente de l'association «Hak El Wikaya», le Pr Fatima Razik, pour renforcer la politique du dépistage qui doit être opérationnelle et ciblée, déplorant, toutefois, que les centres de dépistage institutionnels ne répondent pas, souvent, à la nature de cette maladie. Elle a cité, com-

me exemple, l'expérience pilote du Centre de dépistage volontaire (CDV) d'Oran, ouvert en 2007, où la pertinence du travail et des résultats fournis par l'association «Hak El Wikaya» ont été salués par les institutions. Autre démarche, unique dans le monde arabe, initiée par l'association «Hak El Wikaya», saluée par les participants à cette rencontre, à laquelle ont pris part des représentants de la direction de la Santé et de la Population, de la direction de l'Action sociale et de la Société civile, est d'avoir tissé un partenariat privilégié avec des imams de la wilaya d'Oran. Il s'agit d'un noyau d'imams qui partagent les mêmes convictions et qui accompagnent, fidèlement, des actions de cette association. L'APW d'Oran s'engage, dans ce projet associatif, pour dépister le plus grand nombre de personnes, à travers les communes de la wilaya, par la voix de son président, Abdelhak Kazi Tani.

Les statistiques annoncées par l'association font état de 2.300 personnes vivant avec le VIH, dans la région-ouest du pays, dont une centaine d'enfants. Pas moins de 400 cas de sidéens ont été recensés à Oran, a-t-on ajouté.

- 
- 

## mobile de dépistage vue par la presse



### Oran, sida : Les mentalités changent en Algérie

Pour éviter toute discrimination, le dépistage est anonyme et gratuit. « Nous avons un laboratoire de dépistage à Gambetta [quartier d'Oran] mais nous pratiquons aussi le dépistage mobile, c'est-à-dire que c'est nous qui allons directement à la rencontre de ceux qui aimerait faire le test », explique Aïcha Boutaleb. La jeune femme était du dernier voyage qui a amené le camion blanc chargé du matériel de dépistage de l'APCS jusqu'à la Grande Poste d'Alger.

Agnès NABAT, 6 janvier 2015

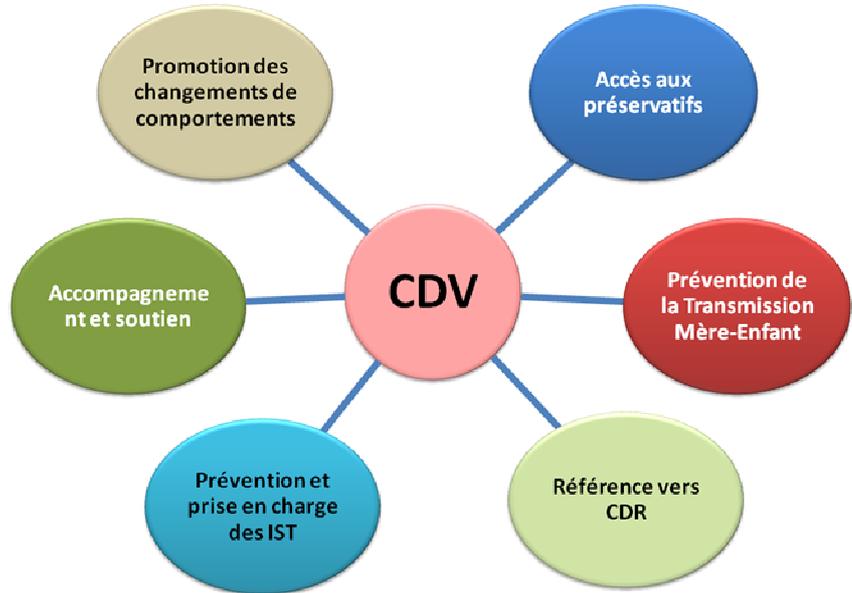


## 5. Activités développées grâce au dépistage fixe et mobile

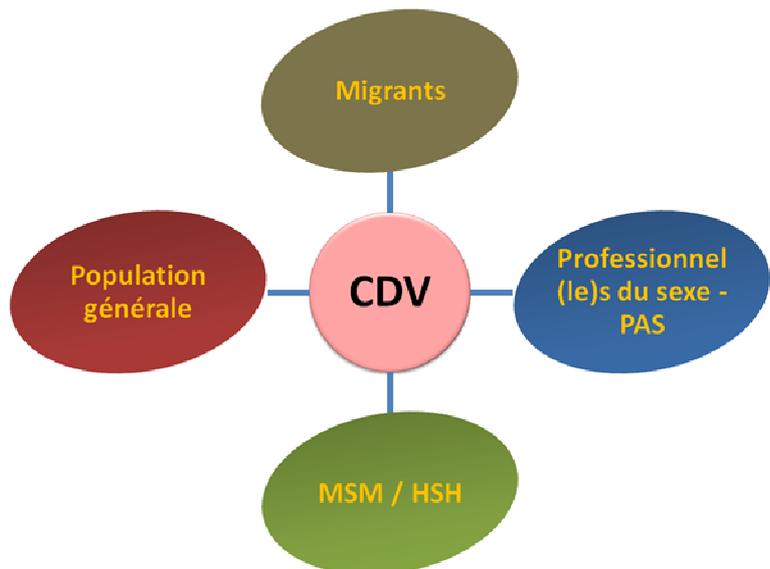
### Le Centre de Dépistage Volontaire, carrefour des activités et services de l'APCS

Autour du CDV, divers programmes spécifiques ont pu être développés par l'APCS ces dernières années, en particuliers en direction des populations-clés :

- Programme avec les éducateurs de pairs auprès des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes - HSH (*Alliance Internationale*)
- Programme auprès des travailleuses du sexe - TS (*Marie de Paris*)
- Programme de prévention de la transmission mère-enfant - PTME (*laboratoire Glaxo Smith Kline - GSK /PCPA*)
- Programme auprès des personnes migrantes (*Médecins du Monde - France*)
- Programme de dépistage auprès des étudiants
- Animation des groupes de parole (femmes et hommes vivant avec le VIH)
- Développement du pôle juridique pour la défense des droits des populations clés – conseils et assistance juridique (*FDHM*)



Le Centre de Dépistage Volontaire, un espace d'accueil pour la population générale et les populations-clés





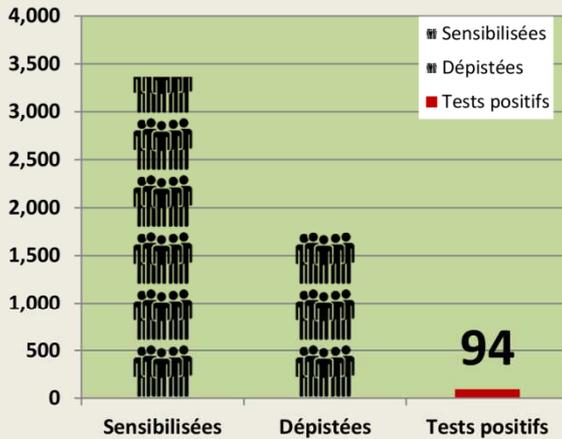
## 6. Principaux résultats obtenus par l'APC

Les résultats des tests réalisés au Centre de Dépistage Volontaire de l'APCS confirment que l'Algérie est en situation d'épidémie concentrée, caractérisée par une faible prévalence du VIH en population générale et un taux de prévalence élevé dans certains groupes vulnérables :

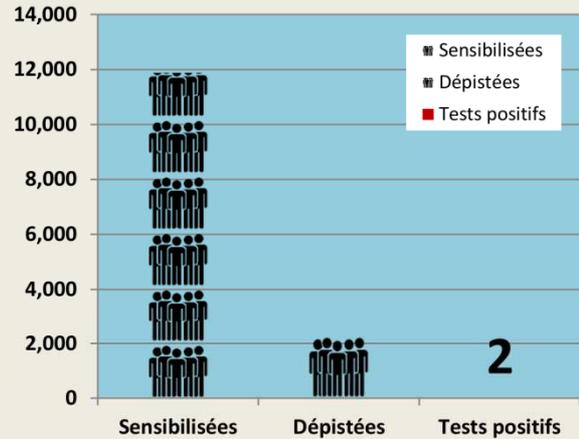


### Sensibilisation et dépistage...

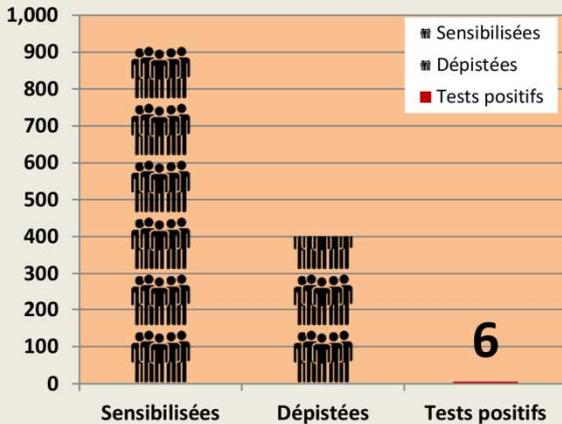
... au CDV (dépistage fixe et mobile, public MSM/TS)



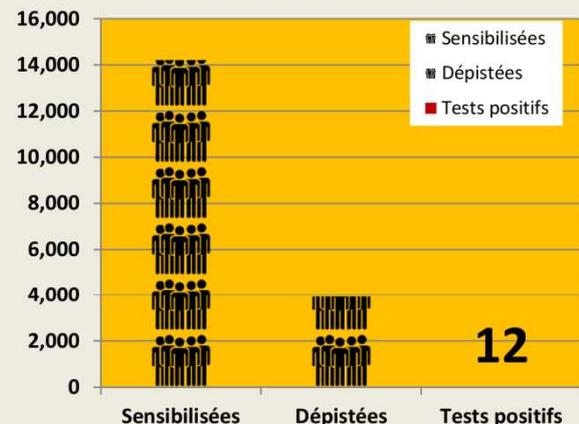
... auprès des jeunes et des étudiants



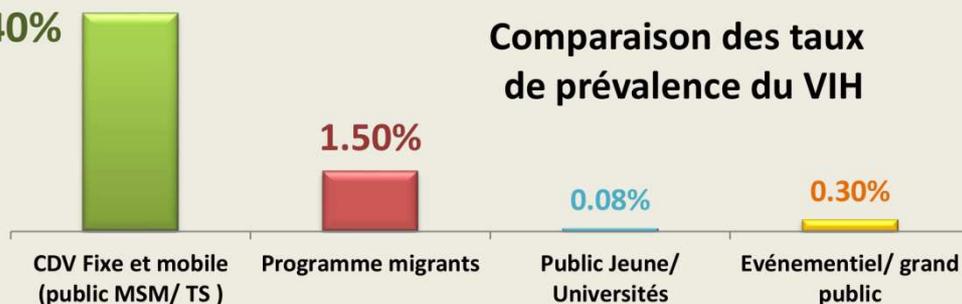
... auprès des personnes migrantes



... auprès du grand public / événementiel



5.40%



### Comparaison des taux de prévalence du VIH

La prévalence moyenne globale observée au CDV est de 5.13 %, bien plus importante que celle constatée en

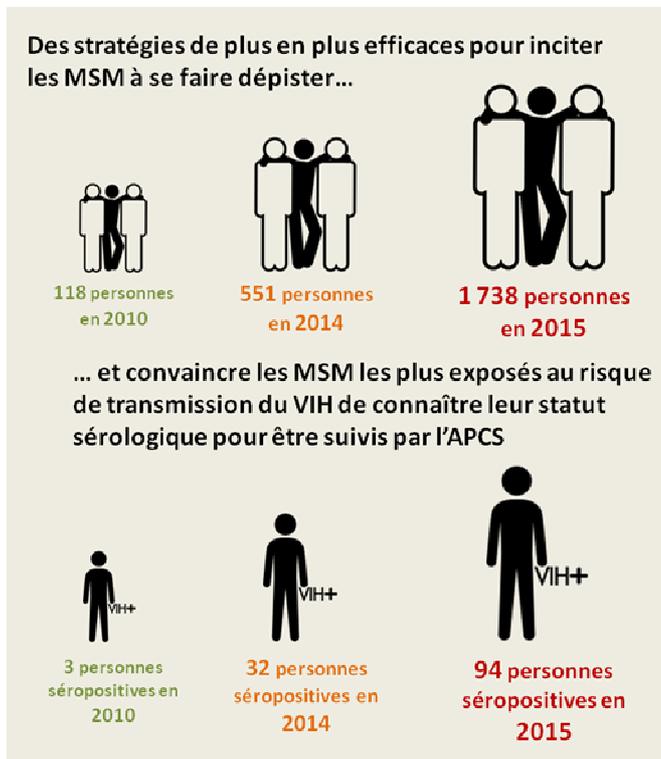
population générale par les autorités sanitaires au niveau national (0,1 %) ; à noter que la proportion de population vulnérable concernée par le dépistage institutionnel est inférieure à 2%.

### Programme auprès des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes - HSH

L'année 2006 marque la mise en place d'un programme de prévention et de réduction des risques auprès des hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes (HSH), en partenariat avec Alliance Internationale. A travers ce projet, 25 HSH ont été identifiés et formés pour répondre aux besoins spécifiques de leur communauté en matière de prévention et de dépistage.

Sur cette base, **un dispositif de dépistage communautaire a été développé en 2015, avec la mobilisation de 65 pairs-éducateurs HSH au niveau national** (à Oran, Ain Témouchent, Skikda et Sidi Bel Abbés, Alger, etc.) Les pairs-éducateurs HSH demeurent ainsi les promoteurs essentiels du Centre de Dépistage Volontaire et le vivier du bénévolat de l'association.

L'orientation des personnes vers le dépistage est effective puisque **80 % des personnes rencontrées sur le terrain se font dépister** (1 738 personnes dépistées sur 2 159 sensibilisées en 2015), ce qui démontre la pertinence des stratégies de mobilisation.

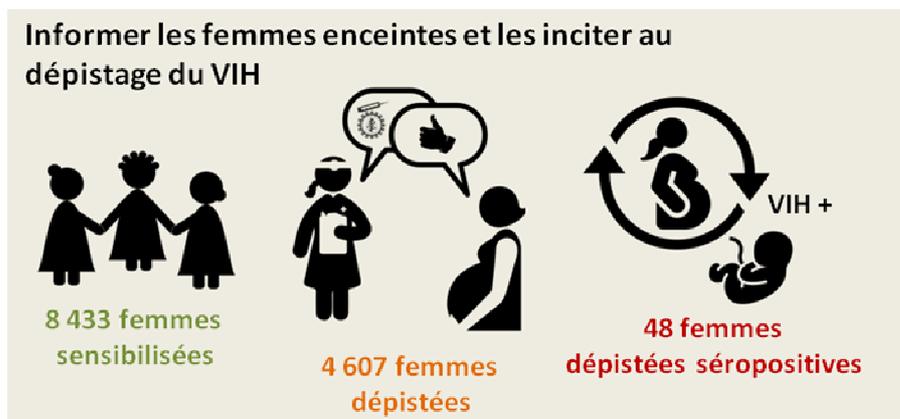


L'offre de dépistage mobile couplée avec des permanences fixes aux horaires d'ouverture adaptées à la communauté MSM montre son efficacité puisque **le nombre de personnes dépistées et de découverte de séropositivité est en continuelle augmentation (94 cas au cours de la seule année 2015)**.

Grace aux données du CDV, une première analyse des fiches des consultants sur la période d'août 2009 à août 2010, donnait une prévalence du VIH de 6 % chez les HSH. **En 2015, le nombre de tests réalisés a considérablement augmenté et la prévalence reste très élevée (5,4 %)**.

### Programme de prévention de la transmission mère-enfant – PTME

Le statut des femmes algériennes accroît leur vulnérabilité face au VIH : « les femmes [sont] considérées comme des mineures à vie par le code de la famille. Elles ne peuvent pas négocier l'emploi du préservatif avec un mari séropositif sans risquer de se faire répudier et se retrouver à la rue avec ses enfants »<sup>1</sup>.



<sup>1</sup> <http://www.pcpalgerie.org/?Association-de-Protection-Contre>

» 8 433 femmes ont été sensibilisées, dont plus de la moitié ont accepté d'effectuer un test de dépistage. Au total, 48 femmes ont découvert leur séropositivité (environ 1,04 %). En 2015, 26 nouveaux cas de séropositivité chez des enfants ont été dépistés à l'hôpital pédiatrique de Canastel à Oran.

Pour autant, la cartographie des actions du programme PTME de l'APCS indique une forte disparité des résultats d'une ville à l'autre :

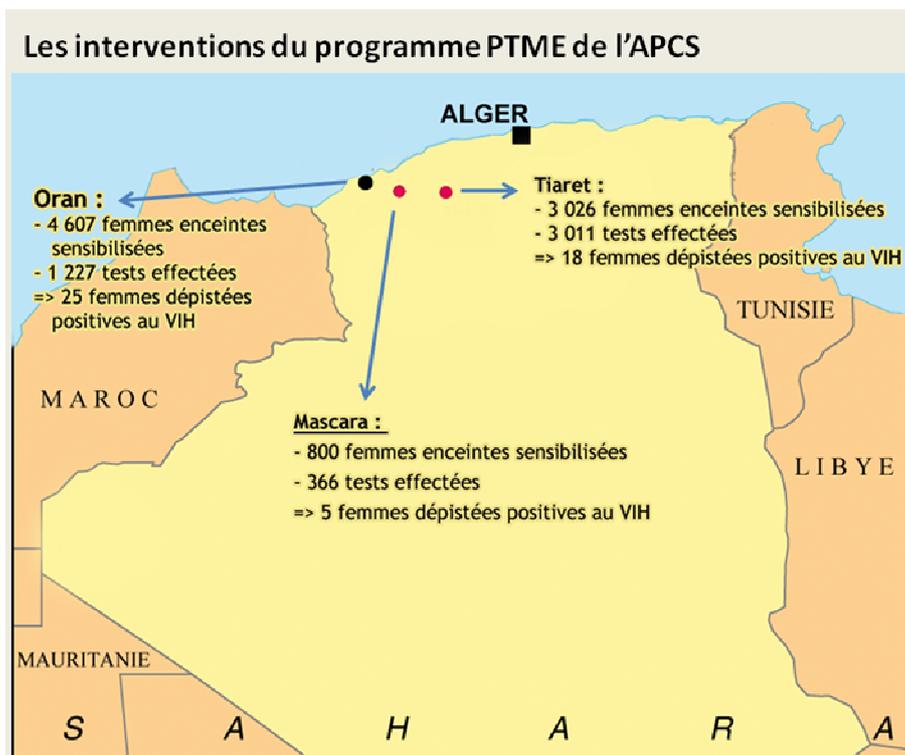
- une adhérence au dépistage moins forte à Oran (26,6 %) qu'à Mascara (45,75 %) et surtout qu'à Tiaret (99,5 %),
- Une prévalence à Oran plus de 2 fois supérieure à celle constatée à Tiaret (2,03 % contre 0,59 %).

Cela renforce l'idée que les stratégies de mobilisation, d'information et d'incitation des femmes enceintes au dépistage doivent être adaptées au contexte local.

### Programme auprès des personnes migrantes

Compte tenu de la situation géographique du pays, il s'agit pour l'APCS d'un axe de travail émergent. En effet l'Algérie et l'ouest Algérien en particulier connaissent un afflux important de migrants sub-sahariens (en situation régulière et irrégulière) ces deux dernières années. Cette situation a été aggravée par les problèmes d'insécurité et de guerre dans certains pays (Mali, Niger...). L'Algérie est ainsi devenue un pays d'asile pour de nombreux migrants qui espèrent trouver le moyen de franchir la mer Méditerranée. Ces personnes qui séjournent en Algérie vivent aussi leur lot de discriminations, de souffrances et d'exclusions. Ils sont stigmatisés comme porteurs du virus VIH ce qui n'aide pas à améliorer leur situation déjà chaotique.

En partenariat avec l'ONG Médecins du Monde, l'APCS permet désormais aux personnes migrantes de se faire dépister en toute sécurité sans stigma ni discrimination, avec un accompagnement vers les soins pour les personnes infectées par le VIH le cas échéant. Un programme d'éducateurs par les pairs a ainsi été en place en 2013, dans le cadre duquel 10 migrants ont été identifiés et formés pour répondre aux besoins spécifiques de leur communauté en matière d'accès aux moyens de prévention, au dépistage et aux soins.





### Programme de dépistage auprès des étudiants

Depuis quelques années, les interventions de l'APCS auprès des étudiants permettent, grâce à l'unité mobile, de proposer aux jeunes la possibilité de connaître leur statut sérologique. Organisées dans les universités, ces campagnes de dépistage sont également une occasion de sensibiliser les étudiants sur le VIH.



### Yacine et Badri, éducateurs pairs, deux étudiants impliqués dans le travail de sensibilisation<sup>2</sup>

**Yacine :** Nous sommes tous les deux étudiants. Nous avons participé à un projet, initié par l'APCS, qui consiste à former des éducateurs pairs à sortir sur le terrain pour sensibiliser les jeunes à la problématique des maladies sexuellement transmissibles (MST) et aux méthodes de prévention à développer pour éviter l'extension de l'épidémie du VIH Sida.

**Badri :** C'est un projet qui a été initié par un organisme anglais et qui regroupe des Libanais et des Tunisiens. Le projet devait avoir lieu à Alger, mais cela n'a pas été possible alors nous avons constitué un groupe de jeunes à Oran et deux Algérois ont rejoint le projet.

**Yacine :** Au départ, nous avons été attirés par la nouveauté et nous ne connaissons pas bien le monde associatif. Mais on y a vite pris goût. C'est important de se sentir utile. On a été formé évidemment par un médecin de l'APCS. La formatrice a été directe avec nous, au début c'était choquant et effrayant. Mais c'est cela la réalité de la maladie. On a compris qu'on avait une responsabilité. Nous avons mesuré à quel point nous étions ignorants. On ne connaît pas bien cette maladie. Nous avons pu au cours de la formation faire des simulations de situations et apprendre à parler aux autres de la maladie.

**Badri :** Nous avons été chargés de recruter des personnes dans tous les milieux pour qu'ils soient formés à devenir des éducateurs pairs et faire le travail de sensibilisation dans leurs milieux. C'est plus simple et plus crédible.

**Yacine :** Nous avons été chercher des travailleurs du sexe, des travestis, des hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes, des étudiants homosexuels... Chaque éducateur pair formé sort sur le terrain avec des préservatifs, des dépliants et essaye de toucher un maximum de personnes.

**Badri :** Nous agissons au sein de la cité universitaire et de l'université. On a observé à quel point le sujet était tabou. Il y a des étudiants qui nous disent au début « je ne veux pas de préservatif, je n'ai pas de relations sexuelles ». Quelques jours plus tard, ils viennent nous voir pour nous demander des conseils et des informations sur la maladie.

**Yacine :** Nous informons aussi sur le centre de dépistage anonyme et gratuit, pour encourager les étudiants qui ont eu des rapports sexuels non protégés à venir ici voir un médecin.

**Badri :** Nous organisons régulièrement des réunions avec les autres éducateurs pairs pour faire le point, échanger les expériences. J'avoue que j'ai appris énormément de choses sur notre société. Les travailleurs du sexe racontent que les hommes qui viennent les voir refusent d'utiliser le préservatif. Mais ils continuent de le proposer. Peut-être que cela entrera un jour dans les mœurs.

**Yacine :** C'était un travail dur mais nous sommes contents car nous avons touché depuis 2006 plus de trois mille personnes, et distribué neuf cent préservatifs.

<sup>2</sup> <http://www.pcpalgerie.org/?Association-de-Protection-Contre>





## 7. Plaidoyer local, régional et international

L'équipe de l'APCS organise de nombreuses activités de sensibilisation et de plaidoyer auprès des populations, des autorités ou des institutions, car « travailler sur la problématique du sida et des IST en Algérie, c'est s'attaquer de fait à d'innombrables questions que la société a du mal à affronter ».

Ce plaidoyer est développé à 3 niveaux :

- Local : auprès des médias, imams, hommes en uniforme, décideurs professionnels de santé, juristes... ;
- Régional : en lien avec la Plateforme régionale MENA de l'ALCS au Maroc ;
- International : à travers les regroupements du réseau Afrique 2000 et d'Africagay, et à travers les conférences internationales (ICASA, AFRAVIH...)



### Journée de plaidoyer 2011 pour l'accès aux soins

Promouvoir le dépistage auprès des populations, c'est aussi rassurer celles-ci sur la possibilité d'être pris en charge en cas de séropositivité. En juillet 2011, les membres de l'APCS ont donc impulsé et participé aux manifestations de PVVIH à Oran contre les ruptures de traitements ARV et à l'occupation de la direction générale du CHU d'Oran.

L'association s'est ainsi attelée à plaider auprès des différents partenaires locaux (médias, imams, juristes, professionnels de santé...) pour changer l'image négative du sida en cassant les tabous. Il s'agissait ainsi pour l'APCS de libérer la parole, et de lutter contre le stigma et la discrimination aussi bien en direction des personnes vivant avec le VIH qu'à l'encontre des populations vulnérables, afin de lever les freins au dépistage.



A cette occasion, de nombreux médias ont été mobilisés : les radios RFI et Bahia ainsi que la presse écrite (El Watan, Liberté, Le Quotidien d'Oran). Depuis ces manifestations, aucune nouvelle rupture d'ARV n'a été observée à Oran.

### Ateliers d'information et de sensibilisation avec les imams et morchidates



#### Lutte contre le sida à Oran : Quand les imams brisent les tabous

Par : D. LOUKIL, *L'Algérie profonde*, 18 Septembre 2011

Une douzaine d'imams des principales mosquées d'Oran ont répondu positivement à l'invitation de l'Association de protection contre le sida, l'APCS, qui a organisé récemment une table ronde portant sur la nécessaire lutte contre le virus du sida en Algérie. Une démarche qui aurait pu être qualifiée d'osée, de périlleuse même, mais qui s'est avérée au contraire prometteuse, estiment les bénévoles de l'association qui se battent depuis des années aux côtés des séropositifs.

En effet, la prise de contact entre les membres de l'association et les imams a montré de la part de ces derniers une ouverture dans l'approche et une disponibilité dans le dialogue, sans jugement moral, sans discrimination et stigmatisation, quand il s'agit d'évoquer le sida. Il faut dire que les quelques chiffres fournis par l'APCS à la demande des imams a de quoi effrayer puisque l'on dénombre 6 nouveaux cas de sida chaque semaine alors que dans les années 1990, il n'y avait qu'un cas par an. Plus grave, sur les quelque 20 à 30 000 séropositifs que compterait l'Algérie, seulement 4 000 sont dépistés.

On parle de véritable "bombe à retardement dans notre pays" lorsque l'on évoque la progression du VIH. Les imams ayant pris la parole à maintes reprises ont évoqué eux-mêmes les cas auxquels ils ont été confrontés, se voyant dans leurs mosquées et dans leurs quartiers appelés par des fidèles n'ayant d'autres écoutes que celle de l'imam. Entre l'infidélité conjugale des hommes, la mère de famille abandonnée par son mari et contrainte à se livrer à la prostitution, les



homosexuels qui se cachent, la drogue, ces hommes de foi sont ainsi les témoins de tous les maux sociaux.

L'un d'entre eux allant même à parler de la marginalisation générale de la population. C'est aussi pour et à cause de leur proximité avec cette même population que l'association APCS a choisi de faire appel aux imams d'Oran pour les impliquer dans un programme d'information et de sensibilisation autour du dépistage et de la prévention. "Il faut se mobiliser pour stopper à tout prix la chaîne de contamination dans notre pays, les médicaments existent et les séropositifs peuvent mener une vie normale, mais il faut faire des dépistages au maximum", interviendra un médecin de l'association. Au terme de ce premier contact et à la demande des imams, sollicitant la mise en place d'ateliers pour parfaire leurs connaissances et les informations liées à la transmission du VIH, d'autres séances de tables rondes devraient être organisées afin d'aller vers un vaste mouvement de prise de conscience et de mobilisation contre la transmission du sida.

## Rencontre de la directrice exécutive avec le maire d'Alger centre >>>

L'implication des autorités locales est essentielle pour l'APCS, puisqu'elle permet d'ancrer ses interventions dans les politiques publiques. Dans le cadre du dépistage, le soutien de la mairie d'Oran et d'Alger facilite le déroulement des campagnes et le déplacement de l'équipe de l'unité mobile.



## Actions de plaidoyer à destination des HSH

L'APCS a eu l'opportunité de porter un plaidoyer en faveur des droits des HSH lors de plusieurs événements de portée internationale :

- L'association a présenté un abstract portant sur "VIH/sida et homosexualité à Oran" lors du 4ème Colloque des programmes locaux et régionaux de santé à Ottawa (juin 2011).
- En novembre 2011, elle s'est impliquée au Forum de Riyad, en Arabie Saoudite portant sur le thème : "Unir les pays Arabes pour lutter contre le VIH/sida". L'APCS y a abordé la question de la vulnérabilité au VIH/sida des populations clés dans le contexte maghrébin.
- En décembre 2011, l'association a participé au symposium "Stigmatisation + discriminations = nouvelles infections parmi les gays en Afrique ?" organisé par Africagay contre le sida lors de la Conférence africaine sur le VIH/sida (ICASA) d'Addis Abeba.



Au niveau national, l'APCS a organisé un atelier auprès d'une quinzaine d'imams où a été abordée la thématique de l'accès à la santé des populations vulnérables.

>>> Par ailleurs, l'association a lancé les Secondes Journées Thématiques Internationales de l'APCS sur le thème « IST /VIH /sida :

vulnérabilités et qualité de la prise en charge » (16/17 novembre 2011). De celles-ci ont émergées des recommandations.

*« Au début nous avons accepté que le projet se fasse à notre niveau sans préjugés et sans a priori ; je précisé que nous n'avions pas de qualification, ni la compétence nécessaire pour cette thématique et nous ne mesurons pas les obstacles internes et externes (résistance de certains membres de l'association....). Lors du premier atelier de formation avec les HSH, nous nous sommes rendus compte que les jeunes avaient impérativement besoin d'informations, de moyen de prévention et de soutien donc nous avons décidé de nous impliquer dans ce projet avec plus de conviction »*

**Pr Fatiha Razik, Vice-présidente l'APCS**



## 8. Ce qu'en disent bénéficiaires et partenaires

« Je dois citer le changement le plus significatif que j'ai eu via ce projet, c'est malheureusement la découverte de ma séropositivité après mon premier passage au CDV de l'APCS. Grâce au suivi, l'accompagnement et la persévérance du psychologue de l'association, j'ai pu surmonter toutes ces difficultés, j'ai repris confiance en moi, j'ai accepté ma séropositivité je me suis libéré de toutes les idées noires qui m'ont hantées. Avec du recul, je remercie Dieu et les acteurs de ce projet qui m'ont permis de découvrir ma séropositivité avant d'être plus malade, et m'ont permis de bénéficier précocement des soins et du traitement contre le virus [...]. L'APCS m'a beaucoup aidé et soutenu moralement et financièrement, car sans son soutien j'aurais été vraiment perdu dans la nature ; dans notre contexte algérien, ce n'est vraiment pas facile de dire que je suis un homosexuel et c'est encore deux fois plus difficile de dire que je suis un homosexuel qui vit avec le sida ».

**Mourad, 21 ans, célibataire,**

« Nombre d'interviewés ont fait part des changements les plus significatifs qu'ils ont connus en fréquentant l'association : il s'agit notamment de l'acceptation la présence des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes par le staff de l'association, de la prise en charge des IST adaptée aux besoins de ces derniers, de la demande croissante des services de la part de cette population, de la facilité d'accès au centre de dépistage du VIH et de l'accès à des services de qualité sans stigmatisation ni discrimination ».

**AIDS Alliance Internationale**

« Excellente prestations de counselling, dépistage et accompagnement. L'APCS peut davantage apporter au pays tout entier compte tenu de son expérience dans ce domaine ». **Pr. Mohamed Ridha KAMOUN, président de l'ATL MST-Sida (Tunisie)**

« L'APCS a été pionnière et innovatrice dans les services de dépistage et d'accompagnement communautaire dans la ville d'Oran et ses environs. L'expérience de l'APCS est très positive et a été reconnue au niveau national et international ». **Osman**

« Maintenant, je n'arrive plus à me poser la question de savoir si ce projet n'avait pas existé à Oran, combien de personnes aurai-je pu contaminer de façon innocente ? » Le changement le plus significatif pour moi, c'est le fait d'avoir surmonté la difficulté que j'avais à l'égard des homosexuels et surtout les efféminés. Malgré le fait que je suis moi-même efféminé, je les évitais, voire même je ne les supportais pas : d'un côté j'avais peur d'eux, je les trouvais vulgaires et violents [...]. Grâce à ce projet qui m'a donné l'occasion d'entrer en contact avec d'autres homosexuels, entre autres les éducateurs pairs et les bénéficiaires, ainsi que les différentes formations reçues et les ateliers abordant l'estime de soi, la discrimination ; j'ai vaincu ma timidité, j'ai plus confiance en moi, j'ai réussi à affronter mes parents et à les convaincre d'accepter mon travail d'éducateur pair. Je suis fier de moi et de mon statut d'éducateur pair. L'APCS a permis à la communauté d'être plus respectueuse et préjugée. En fait, je me sens plus en sécurité. La santé de mon prochain est la santé de moi-même. Je me sens plus en sécurité avec plus de confiance envers les autres sans avoir à me cacher, où juger les autres. Je suis plus sûr de moi-même et plus à l'aise dans ma peau, je retrouve mon équilibre car dans ma nature j'aime aider mon prochain »

**Rachid, 30 ans, célibataire, interprète, HSH**

### Citation dans le rapport UNGASS /ONUSIDA

Lors de la réalisation du rapport national UNGASS 2012, l'APCS était présente et a participé à son élaboration. Dans ce rapport plusieurs données et résultats du travail de terrain de l'APCS avec les populations vulnérables ont été mentionnés, de même que des données inhérentes aux activités du CDV, notamment le taux de prévalence du VIH chez les HSH.



## 9. Les partenaires de l'APCS

### Nationaux

- ↻ Ministère de la santé, de la population et de la réforme hospitalière (MSPRH)
- ↻ ONUSIDA Alger
- ↻ Directions de santé et de la population (déconcentration du MSPRH au niveau wilaya)
- ↻ Assemblée populaire de wilaya d'Oran (APW)
- ↻ Direction des affaires religieuses
- ↻ Direction des affaires sociales de wilaya (DAS)
- ↻ Centre Hospitalier Universitaire d'Oran (CHUO)
- ↻ Etablissement Hospitalier universitaire d'Oran (EHUO)
- ↻ Etablissement Hospitalier spécialisé en pédiatrie (EHS Canastel)
- ↻ Observatoire régional de la santé (ORS) d'Oran
- ↻ Réseau Algerian Network Against Aids (ANAA)

### Régionaux

- ↻ Associations de la région MENA (Middle East and North Africa) :
  - ✓ SIDC, Helem (Liban)
  - ✓ ATL (Tunisie)
  - ✓ ALCS, AMSED, OPALS (Maroc)
- ↻ Réseau RANAA (Regional Association Network Against Aids), basé à Beyrouth.

### Internationaux

- ↻ HIV Alliance International
- ↻ GSK FONDATION GLAXOSMITH
- ↻ Programme Concerté Pluri acteurs Algérie (PCPA)
- ↻ Fonds des Droits Humains Mondiaux (FDHM)
- ↻ AIDES - France
- ↻ Mairie de Paris
- ↻ Ambassade de France à Alger
- ↻ Plateforme Ensemble Luttons contre le Sida en Afrique (ELSA)